

le petit



JANVIER 2021 • N° 337

FORÉZIEN

ISSN 1145 - 6280

Mensuel d'informations de la ville de FEURS

2021

BONNE
ANNÉE

À la une • p 3 à 4

Balade dans la chanson française

Direction Tahiti et l'Iran

À ne pas manquer • p 5

Exposition de dessins au stylo à bille par Franck Comtet

L'agenda

Actualités • p 6 à 10

Clémence Diliakou :

« J'apprécie l'histoire dans sa globalité. »

Maintenir la sécurité dans la gare routière

Une action sur la citoyenneté

pour les femmes en difficulté

Opération « Sauvons nos commerces »

Vie sportive • p 11

Rémi Funnell à Roland-Garros

Le temps fort du mois • p 12 à 13

Citykomi® vous informe
au bon moment !

Histoire – Petite histoire • p 14 à 19

Chez les Leclerc, sapeurs-pompiers à tout jamais...

Animations - manifestations • p 20

Marche avec les Randonneurs du dimanche

Humour au château du Rozier : le prix de l'ascension

Hommage • p 21**État civil • p 22****Commerces • p 23****La photo du mois • p 24**

Vœux du maire



Foréziennes, Foréziens,
Chers toutes, chers tous,

En cette période que vit notre pays, je pense en priorité aux personnes qui souffrent, quelles qu'en soient les raisons. Je fais le vœu que vous et vos proches, puissiez être épargnés et que la santé de tous soit préservée pour cette nouvelle année 2021 qui s'ouvre devant nous.

J'ai une pensée pour toutes celles et ceux qui se sont mobilisés et qui se mobilisent encore pour que notre vie quotidienne puisse se dérouler dans les meilleures conditions possibles.

Remercier évidemment, nos soignants et personnels de santé mais également toutes les personnes qui sont restées actives, professionnels et bénévoles, pour que nos populations soient accompagnées au mieux durant cette crise sanitaire sans précédent.

Soutenu par toute mon équipe municipale et aidé par l'ensemble de nos employés municipaux, mon engagement est entier auprès de vous toutes et tous pour que notre ville traverse cette période tellement particulière.

Je voudrais notamment remercier les Foréziennes et les Foréziens de soutenir fortement nos commerçants de proximité, qui, pour certains d'entre eux, se sont vus obligés de « fermer boutiques » en étant en plus qualifiés de « commerçants non essentiels » !

J'ai interpellé monsieur le premier ministre sur ces obligations de fermetures inacceptables pour nos commerces de proximité alors que les « grandes surfaces » pouvaient rester ouvertes...

Grâce aux partenaires qui nous ont suivi, notre opération « Sauvons nos Commerces » est un énorme succès et nous sommes très heureux d'être la première ville en France, de moins de 10 000 habitants, à avoir créé une opération d'une telle ampleur. Nous dépassons très largement notre objectif du million d'euros. Je n'oublie pas nos bars et restaurants qui devront être également soutenus dès qu'ils pourront réouvrir.

C'est dans les moments difficiles que l'on mesure la qualité d'une équipe et de son action, j'ai d'ailleurs toujours pensé que, dans la vie, les actes étaient beaucoup plus forts que les paroles.

Je partage avec vous cette citation de Baden-Powell que j'essaie de faire mienne chaque jour, même si ce n'est pas toujours simple : l'optimisme est une forme de courage qui donne confiance aux autres et mène au succès.

Je vous souhaite très sincèrement le meilleur pour 2021, vous pouvez compter sur toute mon équipe et moi-même, pour que notre ville continue à s'embellir et soit sans cesse en mouvement.

Bonne année, Bonne santé à toutes et tous.

**Le petit
FORÉZIEN N° 337**

JANVIER 2021 - ISSN 1145-6280

Mensuel d'informations de la ville de Feurs

édité par la mairie de Feurs, 4 bis place Antoine-Drivet

B.P. 131 - 42110 Feurs - Tél. : 04 77 27 40 08

Courriel rédaction : mairie.petitforezien@feurs.fr

Courriel publicité : mairie.petitforezien.pub@feurs.fr

Directeur de la publication : Jean-Pierre Taite

Chef de rédaction : François Perrot

Photos : F. Perrot, M. Riccobene, droits réservés / Publicité : Mathilde Riccobene

Mise en page : Xtreme Com - 42110 Civen - 04 77 26 61 77

Impression : Imprimerie Chirat - 42540 St-Just-la-Pendue - 04 77 63 25 44

Tirage : 7 100 exemplaires ; onze numéros/an

Distribution : Médiapost - Dépôt légal à parution.

Magazine imprimé avec des encres végétales.



PEFC® 10-31-1895





Photo : Claude ESSERTEL

Balade dans la chanson française avec Jérôme Villeneuve

Samedi 23 janvier

Chanteur de talent, accompagné de ses quatre musiciens, Jérôme Villeneuve nous convie à une balade et fait revivre sur scène les grandes voix de la chanson française. Durant près de deux heures, avec Régis Bruyère au piano, Gino Boccabella à l'accordéon, Jean-Jacques Brouillet à la contrebasse et Serge Avinint à la batterie, les spectateurs auront la joie d'entendre des chansons interprétées par Jérôme Villeneuve issues des répertoires de douze artistes différents, d'Édith Piaf à Yves Montant en passant par Jean Ferrat, Georges Brassens, Claude Nougaro sans oublier « le fou chantant » Charles Trénet.

• Samedi 23 janvier, 20 h 30, théâtre du forum. Tarif plein : 16 € ; réduit : 14€. Les billets sont en vente dans les bureaux d'information touristique de l'office de tourisme Forez-Est à Chazelles-sur-Lyon, Montrond-les-Bains, Panissières et Feurs.

FEURS



LE COLISEUM

AU CŒUR DE LA VILLE

DÉBUT DE COMMERCIALISATION



Nouveau à Feurs :



APPARTEMENTS DU T2 AU T4

Place de la Boaterie, emplacement de la Poste



04 77 54 80 99
www.thomas-entreprise.fr

Locaux commerciaux à partir de 120m²

> RUE RANDAN

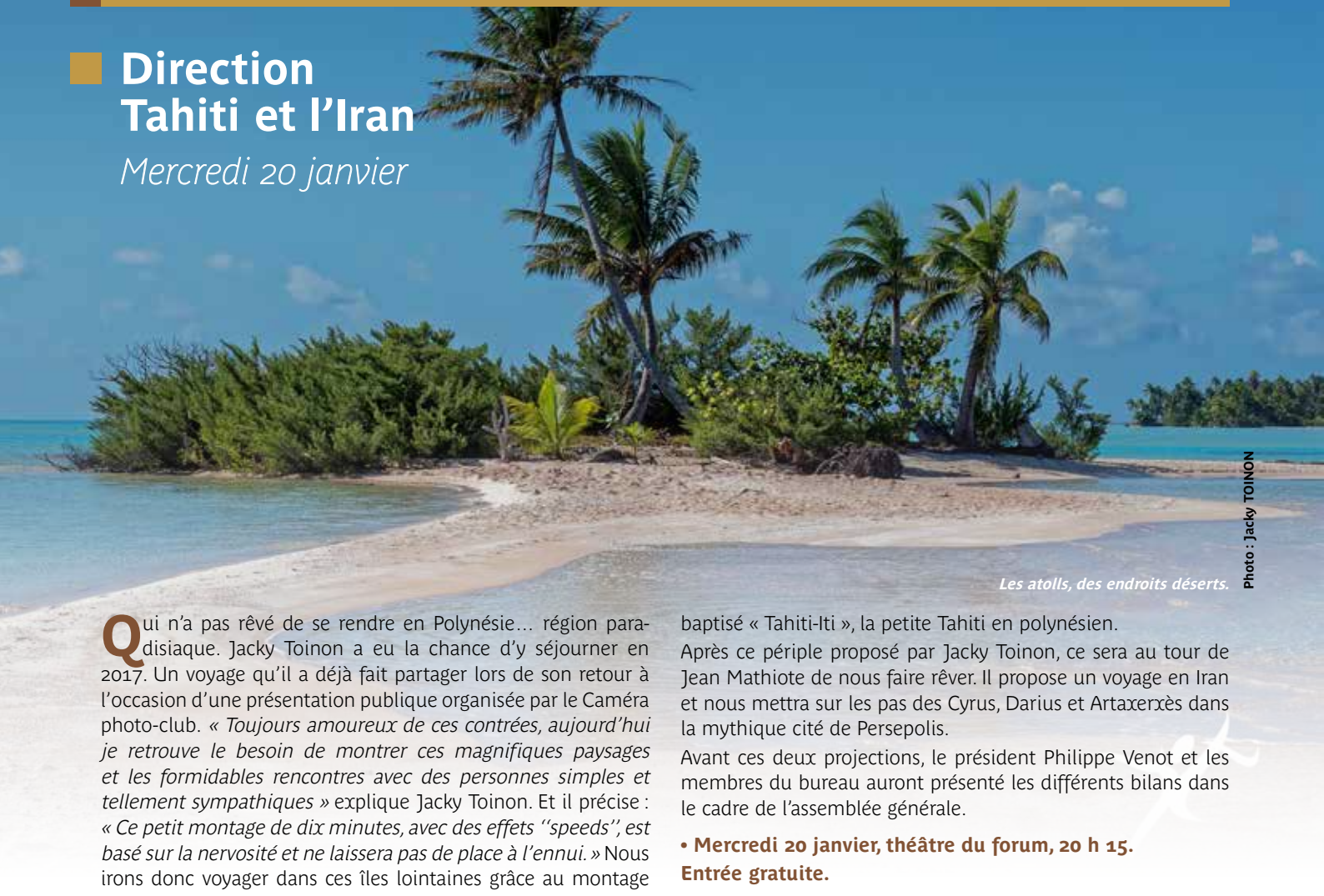


04 77 74 52 31
07 87 94 66 52
j.visier@inovy.fr
www.inovy.fr

*Tariifs valables jusqu'au 30/01/2021 - Sous réserve de disponibilité.

Direction Tahiti et l'Iran

Mercredi 20 janvier



Les atolls, des endroits déserts.

Photo : Jacky TOINON

Qui n'a pas rêvé de se rendre en Polynésie... région paradisiaque. Jacky Toinon a eu la chance d'y séjourner en 2017. Un voyage qu'il a déjà fait partager lors de son retour à l'occasion d'une présentation publique organisée par le Caméra photo-club. « *Toujours amoureux de ces contrées, aujourd'hui je retrouve le besoin de montrer ces magnifiques paysages et les formidables rencontres avec des personnes simples et tellement sympathiques* » explique Jacky Toinon. Et il précise : « *Ce petit montage de dix minutes, avec des effets "speeds", est basé sur la nervosité et ne laissera pas de place à l'ennui.* » Nous irons donc voyager dans ces îles lointaines grâce au montage

baptisé « Tahiti-Iti », la petite Tahiti en polynésien.

Après ce périple proposé par Jacky Toinon, ce sera au tour de Jean Mathiote de nous faire rêver. Il propose un voyage en Iran et nous mettra sur les pas des Cyrus, Darius et Artaxerxès dans la mythique cité de Persepolis.

Avant ces deux projections, le président Philippe Venot et les membres du bureau auront présenté les différents bilans dans le cadre de l'assemblée générale.

• **Mercredi 20 janvier, théâtre du forum, 20 h 15.**
Entrée gratuite.

AS Plomberie

VOTRE SPÉCIALISTE SANITAIRE & CHAUFFAGE

8 faubourg St-Antoine à FEURS / 04 77 28 02 59
Lundi - Mardi - Jeudi - Vendredi

14 rue St-Jean à MONTBRISON / 09 51 39 16 03
Jeudi - Vendredi - Samedi matin

PROFITEZ DES AIDES DE L'ÉTAT POUR REEMPLACER VOTRE ANCIENNE CHAUDIÈRE...

On s'occupe de tout !

*Simulations gratuites
(Jusqu'à 90% de prise en charge)*

chatagnon
CABINET
immobilier

6 rue du 19 Mars 1962 • 42110 FEURS
Mob : 06 16 55 91 40
www.chatagnon-immobilier.fr
Carte professionnelle n° CPI 4203 2018 000 027 561

Le cabinet immobilier CHATAGNON représenté par Stéphanie CHATAGNON MERMIER vous propose un service de transaction immobilière sur mesure.

Titulaire d'une carte professionnelle, de formation notariale, avec 20 ans d'expérience dans l'immobilier, je peux vous apporter :

- aide juridique
- écoute et conseils
- estimation objective et équitable
- suivi rigoureux de votre dossier
- aide à la recherche de financement
- rédaction de rapport d'évaluation dans le cadre de divorce et succession

SOS-BRICOLOGE

1^{er} Réseau national de
Bricoleurs Professionnels à domicile
Bricolage • Jardinage • Services

Pour tous les petits travaux que vous ne pouvez ou ne savez pas faire.

DEVIS GRATUIT

Philippe Garde • 06 60 73 64 71
philippe.garde@sos-bricolage.com

■ Franck Comtet, à la pointe !

L'artiste forézien dessine au crayon Bic® Cristal® original noir.

C'est à découvrir au musée de Feurs

Le crayon Bic®, c'est fait pour écrire, pas pour dessiner. Ce constat, depuis 1950 nous sommes des millions à l'avoir fait. Car qui n'a pas utilisé le fameux Bic® Cristal® original pour rédiger une lettre, faire des annotations en marge d'un texte ou pour griffonner quelques lignes en guise de pense-bête... Mais que diantre ! jamais pour dessiner ! Ce n'est pas la vocation ni la destinée de ce crayon lancé en 1950 et dont la réputation n'est plus à faire... il s'en est vendu, depuis sa création, plus de 100 milliards !

Aux antipodes de ce constat, Franck Comtet prouve que ce fameux crayon à bille Bic® Cristal® original n'est pas fait que pour écrire. À en faire retourner dans sa tombe Marcel-Bich, lui qui lança il y a 70 dix ans, ce stylo prévu pour plus de deux kilomètres d'écriture. Celui que l'on surnommait le baron Bich serait tout de même fier de constater qu'avec son crayon naissent de véritables œuvres d'art.

L'art, c'est toute une alchimie dont la source est l'homme. Et là, notre homme, c'est Franck Comtet. Ce Poncinois pure souche que l'on connaît beaucoup pour son amour immodéré du rock nous dévoile un autre de ses talents : le dessin. Car avant même d'avoir fait ses premiers accords sur une guitare, Franck Comtet a dessiné. « J'ai dessiné depuis que je peux tenir des crayons de couleur » dit-il. Et le dessin va faire chavirer sa vie professionnelle lui qui passe alors d'un petit boulot à un autre pour arriver finalement sur une chaîne de production dans l'usine des poulets Sodelor, à Feurs.



Franck Comtet expose ses dessins au musée de Feurs. Le résultat est saisissant et merveilleux.

La naissance de Marie, sa fille, en 1987 le propulse dans le monde de la publicité. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il dessine lui-même le faire-part de naissance. L'imprimeur Golzio le remarque et lui conseille de postuler chez Schiavazzi, entreprise d'enseignes et de signalétique publicitaire, au Coteau. Il est embauché sur le champ ! Franck Comtet volera ensuite de ses propres ailes en s'installant à Feurs puis en créant une société au Maroc. « J'ai fait ma carrière dans la publicité grâce à ce faire-part que je vais exposer à Feurs » indique Franck Comtet. Durant toute ces années dans la pub, l'aérographe devient son nouvel outil de prédilection.

En 2012, il connaît une période de creux. Il va revenir à ses premières amours, le dessin. « Le dessin à 50 balais, faut être fou... et comme je le suis ! » raconte Franck en souriant sans avoir peur de l'autodérision. Ses dessins, il va les faire à l'aide du célèbre Bic® Cristal® original noir. Un choix véritablement original...

« Quand je me suis mis à refaire du dessin, je ne savais plus faire. » Franck est un battant ! Il persévère et retrouve rapidement sa patte de dessinateur. D'après des

photographies il dessine, sur du papier Canson 220 grammes, des femmes du monde, des animaux, la nature, des regards, des expressions... Avec son seul stylo bille Bic® Cristal® original, il va noircir mais aussi griser la feuille blanche. Cela exige une précision d'orfèvre, une concentration extrême. Cela demande du temps. Il y injecte une once de couleur pour finaliser son œuvre. Un dessin expressif pour « étonner les gens par ma technique et les émuvoir par le message que je veux transmettre. »

Franck Comtet a joué et chanté avec Chuck-Berry et Johnny-Hallyday, a exposé en Chine et à Tokyo tient à dire et à redire : « Je n'ai rien fait de mieux que quiconque. » À vous, Foréziens, de juger en venant admirer, durant un trimestre, les dessins accrochés aux cimaises du musée de Feurs.

François Perrot

- **Musée de Feurs, 3 rue Victor de Laprade. Ouvert le mercredi, samedi et dimanche de 14 h à 17 h. Tél. 04 77 26 24 48 ; Courriel mairie.musee@feurs.fr ; Exposition visible du 16 janvier au 28 avril.**

L'agenda • Janvier 2021 • Feurs

Lundi 11

- Information collective sur l'intervention concertée auprès d'un groupe de femmes, bureau du service « politique de la ville », 14 h 15

Samedi 16

- Exposition de dessins au stylo à bille par Franck Comtet, musée (jusqu'au 28 avril)

Mercredi 20

- Collecte de sang, salle des fêtes Eden
- AG du Caméra photo-club et projection faite par Jacky Toinon et Jean Mathiote, théâtre du forum, 20 h 15

Samedi 23

- Saison « Scènes en Forez », Jérôme Villeneuve, théâtre du forum, 20 h 30

Dimanche 24

- Marche avec les Randonneurs du dimanche, place Dorian, 8 h 30
- Spectacle « Le prix de l'ascension », château du Rozier, 17 h

Samedi 30

- AG de la MJC, château du Palais, 10 h

Note aux lecteurs : En raison des mesures prises dans le cadre de la lutte contre l'épidémie de coronavirus covid-19, certaines manifestations annoncées dans ce numéro peuvent faire l'objet d'une annulation ou d'un report.

« J'apprécie l'histoire dans sa globalité »

Clémence Diliakou vient d'arriver au musée de Feurs.

Elle remplace Stéphanie actuellement en congés de maternité.

« **F**eurs, oui je connaissais car la ville est mentionnée dans les livres de l'histoire ancienne » raconte Clémence Diliakou. Et tout aussi franchement, elle reconnaît qu'elle n'avait jamais posé un pied dans l'ancienne cité des Ségusiaves. Pourtant, les Ségusiaves, elle connaît très bien...

Après cinq années de formation à Lyon III, elle décroche une licence en histoire avec une spécialisation en patrimoine, un master 1 en recherches d'histoire ancienne puis un master 2 professionnalisant en musée et patrimoine. C'est ainsi qu'elle n'a pu échapper à la découverte de Feurs et de son passé gallo-romain.

À la fin de son cursus étudiant, elle part à Paris. Durant six mois, elle va travailler au musée du Quai Branly - Jacques-Chirac. Elle est chargée de médiation hors les murs. Une fonction qu'elle cessera deux jours avant le confinement. Durant cette période, elle scrute les annonces et repère celle du musée de Feurs. Le nom fait tilt ! Elle décortique le libellé de la demande d'emploi. Le poste l'intéresse, elle postule. Son profil est idéal. C'est ainsi qu'elle découvre vraiment Feurs.

« C'est une ville dynamique qui a du potentiel au niveau de la culture, de son patrimoine. Je suis très contente d'être à Feurs » dit la jeune femme d'une voix douce mais motivée. Pour l'heure, elle se familiarise avec les collections du musée. « Je crée les ateliers hors les murs pour les enfants de primaire. Ils se rapportent à la Préhistoire et à l'Antiquité. » Elle insiste sur le fait qu'au travers de ces ateliers elle veut leur apporter un regard sur l'histoire locale. Elle œuvre sur la construction de l'exposition consacrée au peintre Charles-Beauverie mais aussi



Clémence, 24 ans, découvre Feurs. Une ville qu'elle connaissait uniquement au travers des livres consultés lors de ses études. En franchissant les portes du musée pour la première fois, elle a fait connaissance avec monsieur Jacquemart, pièce répertoriée au sein de l'inventaire des monuments historiques. Feurs est la seule ville ligérienne à posséder des Jacquemarts.

sur la mise en place, au premier étage, du musée « du futur ». « C'est un plaisir de travailler sur ce projet. Je suis très contente de prendre part à l'évolution du musée » souffle-t-elle.

« J'apprécie l'histoire dans sa globalité. Partir de rien, éplucher les livres... » Clémence est infatigable dans sa quête du savoir, de la découverte. Avidée de comprendre le passé afin de pouvoir le restituer aujourd'hui dans le cadre de ses nouvelles missions.

Si incontestablement l'histoire est sa plus grande passion, elle adore aussi la musique. Elle a suivi des cours de piano durant une décennie au conservatoire de Digne-les-Bains, dans les Alpes-de-Haute-Provence. En parallèle, elle esquisse de

jolis pas de danse jazz et contemporaine. « J'ai mis la danse en sommeil mais ça me manque beaucoup. Pour moi, la danse, c'est mon sport. » Aujourd'hui donc, si elle ne se déhanche plus avec élégance, elle joue encore du piano. « Je m'attache à intégrer l'art vivant dans les visites. C'est un plaisir d'insérer ses passions dans son métier » détaille Clémence. Et elle évoque un éventuel partenariat avec l'école de musique de l'Association musicale de Feurs.

Désormais pour Clémence, Feurs c'est plus qu'une histoire de cinq lettres dans les livres. C'est une nouvelle vie. Une vie axée sur le passé mais résolument tournée vers l'avenir !

F. P.

CCM BOINON SAS
 CHARPENTE • COUVERTURE • CONSTRUCTION
 OSSATURE BOIS • ZINGUERIE • ISOLATION
 NEUF OU RÉNOVATION



- Charpente traditionnelle et industrielle
- Rénovation et entretien de toiture
- Toutes couvertures
- Travaux de hauteur
- Hangar agricole
- Maison ossature bois
- Agrandissement bois

Devis gratuit



140 rue de l'Artisanat • CIVENS / ccmboinonsas@orange.fr
 04 77 27 08 88 • 06 61 23 94 19

La Table Ronde Traiteur

PLUSIEURS FORMULES sont proposées !

Portage de repas à domicile et en entreprise



04 77 26 24 92
 www.latableronde-traiteur.fr



Maintenir la sécurité dans la gare routière scolaire

En période scolaire, les collégiens et les lycéens fréquentent par plusieurs centaines la gare routière scolaire, chemin des monts. Pour leur sécurité, il existe des emplacements pour tous les cars de ramassage scolaire. Un cheminement piéton existe. Il est matérialisé au sol par de la peinture. Celle-ci s'effaçant au fil des mois, elle vient d'être refaite par le personnel du service technique de la ville de Feurs. Une opération qui permet de maintenir le niveau de sécurité dans ce secteur fortement fréquenté par les collégiens et lycéens.



Arliane
DIAGNOSTIC IMMOBILIER

- PLOMB
- AMIANTE
- CARREZ / BOUTIN
- DPE
- GAZ
- ELECTRICITE
- ASSAINISSEMENT
- TERMITES
- ETAT DES LIEUX

Tél. 07 66 64 65 70 • 16, rue de Verdun • 42110 FEURS
loire.forez@arliane.fr

WWW.ARLIANE.COM

Pas que des paroles, des actes !

L'opération « Sauvons nos commerces » : une réussite totale. Commerçants et clients sont unanimes et dithyrambiques sur cette action.

« Il fallait un bon coup de pouce. Le maire l'a donné ! » dit un forézien en parlant de « Sauvons nos commerces à Feurs ». « C'est novateur » souligne un autre. Au fil de nos rencontres dans les rues du cœur de ville, les Foréziens sont tous affirmatifs dans leurs commentaires : cette opération est une bouée de sauvetage pour tout le monde. « C'est important pour les commerçants mais aussi pour nous car ça met du beurre dans les épinards » dit, de façon lucide, un habitant de Feurs.

Diligentée par la municipalité de Feurs et orchestrée par l'office de commerce et de l'artisanat, elle s'adresse logiquement aux habitants de Feurs. Toutefois, les consommateurs de la zone de chalandise forézienne n'ont pas été oubliés puisque les commerçants ont des chèques à leur offrir.

Une deuxième vitrine grâce au site www.achetezafeurs.fr

Claude Rogard, le fromager de La Jasserie, rue Jacquemart revient lui sur le site internet www.achetezafeurs.fr. Pour lui « C'est une deuxième vitrine. Grâce à elle, je présente mes produits sur le web. Les clients hésitent à rentrer dans le magasin pour demander les prix. Ils vont sur internet et peuvent voir les tarifs des fromages mais aussi des plateaux que je propose. » Et il est affirmatif sur les retombées : « Depuis que je suis sur le site www.achetezafeurs.fr, j'ai plus d'appels pour les commandes. » Il juge aussi que sa clientèle s'est renforcée notamment avec des consommateurs plus jeunes.



Claude Rogard de la fromagerie La Jasserie.

Malgré le masque, on distingue aisément le large sourire qu'arbore Isabelle Prévost, responsable du magasin Charlyne, place du puits de l'aune. « Je n'ai que de très bons retours. La population forézienne a beaucoup apprécié et bien évidemment, nous aussi les commerçants, nous apprécions. Il faut le souligner. C'est inédit et cela nous permet de reprendre confiance dans l'avenir. » Elle évoque son sentiment « d'injustice lors du second confinement. Pourtant les gens sont disciplinés et nous, les commerçants, nous appliquons les gestes barrières et respectons les recommandations. » Elle constate aussi que « les achats de Noël ont commencé

beaucoup plus tôt que d'habitude. »

Françoise Gay-Peiller du magasin Pré même, place du puits de l'aune, ne cache pas que la situation est encore compliquée au niveau des approvisionnements. « Tout le monde souligne la qualité et l'envergure de l'opération initiée par la municipalité de Feurs. Les Foréziens ont eu un chèque par foyer et nous les commerçants, nous avons eu des chèques pour nos clients. Le fait d'amener des consommateurs dans Feurs est bénéfique pour tous. » Parlant de l'animation sonore dans Feurs, elle constate qu'elle est « plus vivante que les autres années

Anthony Burnod
Plomberie

Votre bien-être nécessite qualité et professionnalisme

PLOMBERIE - SANITAIRE - CHAUFFAGE

Réalisation, Pose et Conseil,
Neuf et Rénovation

33 Allée des Chênes Rouges - 42110 PONCINS - 06 50 55 49 17
anthonyburnodplomberie@yahoo.fr - www.anthonyburnodplomberie.fr

Feurs va s'illuminer à la réouverture des bars et des restaurants

La Région Auvergne-Rhône-Alpes et l'association « Les Allumeurs de rêve » devaient illuminer la façade de la mairie durant les fêtes de fin d'année. Cette opération « La Région des lumières » a été reportée en raison de la pandémie de la covid-19. Les Foréziens pourront toutefois admirer cette animation lumineuse et sonore lors de la réouverture des bars et des restaurants, en 2021.

Cf Le Petit Forézien n° 336, page 32

et qu'il y a du monde en ville. » Pour la présidente de l'association des Boutiques de Feurs « globalement, malgré la morosité, je ressens qu'il existe une envie de gâter ses proches et de vouloir faire plaisir. Du côté des chèques cadéoc, les chiffres sont bons. J'ai constaté une volonté des entreprises foréziennes de vouloir aider leurs salariés. »

Et, au nom des commerçants, elle adresse un grand merci à toutes les personnes qui s'investissent pour que le commerce de proximité à Feurs continu de vivre.

- Office de commerce et d'artisanat,
Tél. 04 77 27 10 01 ;
Courriel : oca@feurs.fr

Isabelle Prévost du magasin Charlyne.



« Cette opération fédère les commerçants »

Françoise Gay-Peiller - Présidente des Boutiques de Feurs

« L'opération "Sauvons nos commerces" fédère les commerçants. Plusieurs boutiques ont proposé des espaces à des commerces fermés pour présenter leurs produits. Il y a vraiment une prise de conscience de plein de choses, de bonnes choses. Gardons espoir d'un lendemain meilleur... »

Françoise Gay-Peiller du magasin Pré même, présidente de l'association Les boutiques de Feurs.



Après le bouclage du Petit Forézien...

La liste des partenaires de l'opération « Sauvons nos commerces » s'est enrichie de trois nouveaux : la société Deveille, Barou TP et Leroi géo détection. Ils n'ont pas pu être mentionnés dans le n° 336 car *Le Petit Forézien* était bouclé.



LE Puits de l'Aune

COLLÈGE, LYCÉE, GFA, FORMATION CONTINUE

17 rue Louis Blanc - FEURS - 04 77 26 11 65 www.facebook.com/lyceedupuitsdelaune

Inscription et prise de rendez-vous dès décembre sur www.lepuitsdelaune.fr



PORTES OUVERTES

SAMEDI 6 MARS 2021

9h>17h

- Classes de 4^e/3^e prépa pro
- BAC PROFESSIONNEL : Services aux Personnes Bio-Industries de Transformation
- CAP en apprentissage : Equipier du commerce Petite enfance
- D.E. Accompagnement Educatif et Social
- Qualifications Aide à Domicile Assistant Soins Gériatrie Assistante Maternelle
- VAE des métiers du Sanitaire et Social
- Crèche d'application de 18 berceaux
- Stage Europe (1 mois)
- BAFA inclus dans la scolarité
- Internat mixte
- Projet pastoral salésien
- Agorathèque (ODI et conférences)
- Aide à la recherche de contrats d'apprentissage

■ Une action sur la citoyenneté pour toutes les femmes

Orchestrée par le service « politique de la ville – prévention », cette opération se déroule déjà depuis plusieurs années sur Feurs.

EXPRESSION DE FEMMES
DECOUVRIR | COMPRENDRE | CHOISIR | ACCOMPLIR

• Action sur la citoyenneté
• Connaissance de soi et des institutions
• Information sur les droits et devoirs
• Travail sur l'égalité des chances et la mixité

LES LUNDIS de 14h30 à 16h00 (action gratuite)

INFORMATION COLLECTIVE
Lundi 11 janvier 2021 à 14h15

POLITIQUE DE LA VILLE
8 bis boulevard d'Olching
42110 FEURS

CONTACT - INSCRIPTION
Christine CHAZELLE-BILLARD
06 29 39 47 31
Service Politique de la ville
06 62 00 89 69

« Il s'agit d'une intervention concertée auprès d'un groupe de femmes » explique Christine Billard, conseillère municipale membre de la commission « éducation, formation, jeunesse et famille ».

« Nous proposons des modules qui ont pour objectif d'apporter les moyens techniques nécessaires pour appréhender au mieux la gestion de son quotidien et envisager un projet de vie ou un projet professionnel » détaille l'élue. Elle connaît très bien le sujet puisqu'auparavant elle était conseillère en insertion professionnelle. La session va se dérouler du 11 janvier au 10 mai 2021. Les ateliers se tiendront le lundi de 14 h 15 à 16 h 15.

Christine Billard va s'appuyer sur l'intervention d'un juriste du CIDF (centre d'information des droits de la femme et des familles), de la

référente « famille » du centre social de Feurs, du CCAS de Feurs (centre communal d'action social) et de l'association Rimbaud (centre d'addictologie).

Les intervenants vont travailler sur la valorisation des savoirs être et des savoirs faire de chaque participante. Pour cela, des ateliers thématiques sur la citoyenneté, la connaissance de soi et des institutions, l'information sur les droits et les devoirs et un travail sur l'égalité des chances et la mixité.

Une journée d'information collective est fixée le lundi 11 janvier à 14 h 15. Elle se déroulera dans les locaux du service « politique de la ville », boulevard d'Olching. Elle s'adresse à toutes les femmes.

• **Service « politique de la ville – prévention »** ; Courriel : mairie.politiquedelaville@feurs.fr ; Tél. 06 62 00 89 69 ou 04 77 26 64 84

Près du Fleuve « Le Chaudron »
RESTAURANT FORMULE BUFFET - RÔTISSERIE

TOUTE L'ÉQUIPE DU RESTAURANT VOUS SOUHAITE
UNE BONNE ANNÉE 2021

Route de Boën 42110 • FEURS • Tél. 04 77 26 01 89

ROCHETTE
immobilier

8 Place Carnot 42110 Feurs - 04 77 28 99 71
www.rochette-immobilier.com

Toute l'équipe de Rochette Immobilier vous présente
ses Meilleurs Voeux pour cette nouvelle année

**MENUISERIE • CHARPENTE
COUVERTURE • ZINGUERIE**

Ets Joël REYNAUD

- Gouttières alu toutes dimensions neuf et rénovation
- Charpente traditionnelle
- Charpente fermettes
- Couverture tuiles • Zinguerie
- Menuiseries bois et PVC toutes dimensions

NOUVEAU JANVIER 2021 !

- TERRASSEMENT
- TRAVAUX PUBLICS
- ASSAINISSEMENT
- ENROCHEMENT
- LOCATION PELLE AVEC CHAUFFEUR

☎ 07.71.25.56.18

Impasse du Château d'Eau - La Boissonnette
FEURS ☎ 06 89 33 32 27
etsjoel.reynaud@wanadoo.fr
www.reynaud-couverture.fr

Rémi Funnell vient de vivre son rêve : être ramasseur de balles lors du tournoi de tennis 2020 de Roland-Garros

Classé 5/6 en seconde série, Rémi Funnell pratique le tennis depuis l'âge de huit ans. Il en a aujourd'hui seize. Les courts du tennis-club de Feurs, il les connaît par cœur. En revanche, il n'avait jamais foulé ceux de Roland-Garros. Lui qui en rêvait depuis des années a pu, grâce à son sérieux, à ses compétences, à sa régularité, être ramasseur de balles lors du tournoi 2020.

À plusieurs titres, l'année 2020 a été particulière. Tout d'abord en raison de la pandémie de la covid-19 et un double report des internationaux de France. Lui qui avait déjà postulé deux fois voyait arriver la limite d'âge comme un couperet. Les ramasseurs de balles doivent avoir entre douze et seize ans, 2020 était donc sa dernière chance...

Le début de l'aventure remonte à novembre 2019. Il passe sa première sélection à Bron, dans le Rhône. Là, il doit se montrer intraitable sur le règlement du tennis et savoir, avec la balle, lancer et la faire rouler sans rebond, droite au sol. Une étape – ou 5 000 candidats sont inscrits sur toute la France – qu'il passe aisément. Il devait suivre un stage, en avril, à La Baule-Escoublac, en Loire-Atlantique. Il fut annulé et remplacé par un stage, en août, à Blois, dans le Loir-et-Cher. « Nous avons travaillé toutes les situations qui peuvent se présenter » se souvient-il. Sans oublier la gestion des balles, ce qui est tout aussi important. Ce stage devait permettre encore de filtrer les concurrents. Rémi est sélectionné. Il ira à Roland-Garros. « C'était un rêve ! J'étais super content » dit-il.

« L'ensemble est immense » raconte Rémi « et c'est une expérience incroyable même si cela s'est déroulé dans une période particulière en raison du coronavirus. » Si dans un premier temps il était prévu d'accueillir les

spectateurs avec une jauge réduite à 1 000 personnes. « C'était un peu triste mais, parfois, il y avait de l'ambiance... » note le jeune forézien.

Qu'importe, il est à Roland-Garros, entre le Parc des princes et le bois de Boulogne, dans l'ouest parisien. Chaque soir, il prendra connaissance du planning du lendemain.

C'est ainsi qu'il va ramasser les balles, au 1^{er} tour, des rencontres Egor Gerasimov – Rafael Nadal et Marin Cilic – Dominic Thiem et celui opposant deux américaines Kristie Ahn et Serena Williams. En quart de finale, il sera sur le court Philippe-Chatrier pour le match opposant Dominic Thiem à Diego Schwartzmann.

« Sur le central, le court Philippe-Chatrier, j'ai été impressionné par les dimensions. C'est la première année qu'il possède l'éclairage et un toit rétractable. J'étais super heureux car tout le monde n'est pas sélectionné pour ramasser sur le central. J'ai eu de la chance, j'ai ramassé deux fois » dit-il avec humilité. Qu'il se trouve sur le mythique « Philippe-Chatrier » ou sur un autre, la concentration est identique. Elle doit être exemplaire. « Il faut vraiment être concentré au maximum. Il faut toujours penser à ce que l'on va faire juste après... »

Les équipes de ramasseurs se relaient approximativement toutes les trente minutes. Les journées sont longues. Les conditions sanitaires sont draconiennes. Il ne pourra malheureusement pas approcher les joueurs. Il ne pourra pas non plus rester pour assister aux finales. Qu'importe. Rémi a déjà eu son bonheur : être ramasseur de balles à Roland-Garros. Bonheur rehaussé par le fait de l'avoir fait sur le central ce qui lui fait dire : « Malgré les contraintes liées à la pandémie, cette expérience de Roland-Garros restera gravée à jamais dans ma mémoire. »

F. P.



Il apprend à aimer le tennis à Feurs

Aujourd'hui classé 5/6 en seconde série, Rémi Funnell s'entraîne à Saint-Héand. Son dernier titre sous les couleurs du Tennis-club de Feurs est celui de vice-champion de la Loire chez les 15/16 ans. « Le match a été très serré et j'ai perdu 7/5 au troisième set. » Il se souvient des premières balles échangées route de Civençes et des conseils avisés donnés par Éric Leclercq, l'entraîneur de ses débuts ; sans oublier bien naturellement tous ceux qui lui ont prodigué de précieux conseils. C'est à Feurs qu'il apprend à aimer le tennis.

Trois balles au lieu de deux

« Rafael Nadal me demandait deux balles. Mais avec son accent je n'ai pas compris, je lui en ai envoyé trois. Il m'a dit : "pas grave, merci". Il était très concentré. D'autres joueurs sont moins "abordables"... » Il faut tout de même savoir que Rafael Nadal est son idole ce qui peut (légèrement) fausser son appréciation...

■ Citykomi® vous informe au bon moment !

- *L'application mobile est gratuite et sans abonnement.*
- *Grâce à Citykomi® les abonnés sont alertés par les notifications push.*
- *Le retour positif des utilisateurs est très au-dessus de la moyenne nationale.*



Thibault Lacarelle

En fonctionnement depuis plus de huit mois sur le territoire de la commune de Feurs, l'application Citykomi® « fait un tabac » ! Plus de 830 personnes s'y sont abonnées. Et ce chiffre ne cesse d'augmenter.

« Il faut reconnaître explique Thibault Lacarelle, directeur général des services de la mairie de Feurs que l'utilisation de cette application est extrêmement facile. Il suffit juste d'effectuer le téléchargement sur son smartphone depuis une plateforme "Google play" ou "App store", flasher le QR code ou renseigner manuellement le nom de la ville de Feurs et c'est fait. »

Seulement 2 % des utilisateurs ont éprouvé quelques difficultés lors du téléchargement et de la mise en route de Citykomi®. C'est ce qui ressort d'un sondage effectué auprès des utilisateurs. Cet infime pourcentage démontre la facilité d'utilisation de cette application.

Les informations arrivent immédiatement si la notification « push » est activée sur le smartphone ou la tablette. Dans le cas contraire, il faut se rendre sur l'application pour découvrir les nouvelles publications.

Toujours issu du sondage, les utilisateurs s'informent sur la commune à 89 % via Citykomi® puis par Le Petit Forézien à 61 %. Les notifications sont toujours lues à 74 %.

Marianne Darfeuille



Une réception immédiate en cas d'information urgente

Les alertes, les infos pratiques et les informations relatives aux perturbations dans Feurs sont dans le trio de tête des sujets intéressants les Foréziens. La culture, les travaux, la covid-19, la vie associative viennent ensuite. Les sports et la jeunesse ferment la marche.

Pour Marianne Darfeuille, première adjointe au maire en charge de la communication, « Citykomi® permet aux Foréziens de rester connectés à leur commune. Ils reçoivent l'information au bon moment. Avec cette application nous avons voulu renforcer notre communication afin de délivrer des informations aux Foréziens en temps réel. C'est un des moyens pour diffuser immédiatement les informations en cas d'urgence. Je pense notamment lors d'une inondation. Citykomi® offre une véritable réac-

tivité à destination des Foréziens, la diffusion et la réception sont immédiates. C'est essentiel en cas d'information urgente » dit-elle avant de mettre l'accent sur la facilité d'utilisation. « Il est juste nécessaire de télécharger l'application sur sa tablette, son smartphone et de s'abonner aux informations de Feurs. Je précise que c'est totalement anonyme. Nous ne savons pas qui est abonné, nous ne connaissons que le nombre des abonnements. Cette application est délibérément conçue pour respecter la vie privée des usagers. Aucune donnée personnelle n'est demandée pour pouvoir l'utiliser. »

Citykomi® vise à faciliter la vie des habitants dans leur quotidien. Elle permet d'avoir, en temps réel, une information certifiée.



Des mercis

Les gestionnaires de l'application estiment que le bilan en cette fin d'année est excellent. Le nombre des messages publiés est au-dessus de la moyenne nationale. Mais, ce qui frappe c'est le retour des mercis. En effet avec près de 82 « merci » par message diffusé, le résultat est très au-dessus des chiffres nationaux. C'est la preuve indéniable de l'acceptation de Citykomi® par les Foréziens.

ABONNEZ-VOUS

1. TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION CITYKOMI®
2. FLASHEZ CE QR CODE
3. RECEVEZ VOS ALERTES EN DIRECT



Disponible sur
App Store

DISPONIBLE SUR
Google Play

Tranches d'âges des utilisateurs foréziens de Citykomi®

Moins de 27 ans :	2 %
27 – 40 ans :	17 %
41 – 65 ans :	45 %
Plus de 65 ans :	36 %

Chez les Leclerc, sapeurs-pompiers pour toujours...

En ce mois de décembre au cours duquel sainte Barbe, patronne des soldats du feu, est fêtée, Henri Leclerc, 91 ans, évoque la réorganisation du corps des sapeurs-pompiers de Feurs faite par son père, le capitaine Camille-Leclerc, dès 1936.

Avec une immense nostalgie, l'ex-caporal-mécanicien revient aussi sur ses années de volontariat, au sortir de la seconde guerre mondiale.

Créé le 24 février 1866 – année même de la dernière des grandes crues de la Loire au XIX^e siècle – le corps des sapeurs-pompiers de Feurs connaît une sérieuse restructuration, soixante-dix ans plus tard, lorsque Camille-Leclerc devient le chef de corps.

Les pérégrinations de la vie font que Camille-Leclerc, né dans le Loir-et-Cher en 1900, s'installe dans la capitale du Forez avant-guerre. Au milieu des années 1920, il construit et ouvre son garage de réparation automobile, rue de Saint-Étienne, en face du parc. Aujourd'hui, à cette adresse, au 41 rue de Verdun, se dresse l'immeuble « Le clos fleuri ». Il est « spécialiste » Renault, la marque au losange. Auparavant, cet homme robuste s'était engagé au sein du régiment des sapeurs-pompiers de Paris.

Dans la capitale, il y séjourne trois ans, à la caserne de Plaisance, rue d'Alésia dans le 14^e arrondissement. Trois années durant lesquelles il va faire honneur aux principes de cette unité d'élite. Trois années où il va apprendre les méthodes de lutte contre l'incendie et les gestes de secourisme. Jeune homme déjà rigoureux, ce séjour parisien ne va que conforter sa droiture. Mais de son



Henri Leclerc montre où il se trouve sur ce cliché qui date probablement de 1950.

passage à Paris, Camille-Leclerc va en revenir blessé dans sa chair. « Mon père a été blessé lors de l'immense incendie qui a ravagé les nouveaux magasins du Printemps, boulevard Haussmann.⁽¹⁾ Alors qu'il se trouvait dans les combles, il a été victime d'une explosion puis d'une chute et a été touché aux deux genoux. Il était pourtant très agile. En tombant, il a réussi à retomber sur ses pieds mais malheureusement ses deux genoux étaient fracturés. Dès lors, mon père avait une démarche très spéciale suite à cet accident » raconte avec pudeur son fils, Henri.

À Feurs, Camille-Leclerc est de nouveau victime d'un incendie... celui de son nouveau garage. C'est ce qu'a toujours entendu dire Renée Bertrand, la fille du capitaine Leclerc, sœur aînée

d'Henri. Retirée dans les Alpes-de-Haute-Provence, elle fouille dans sa mémoire. Elle pense que ce sinistre a été le déclic pour son papa. Lui qui venait du régiment, unité ô combien militaire et structurée, il semble qu'il n'a pas retrouvé cela lorsque les sapeurs-pompiers de l'époque sont intervenus chez lui. A-t-il soufflé mot à un élu ? Difficile de l'affirmer. Ce qui est certain c'est l'intervention du conseiller municipal Jean-Marie-Blein, le 23 mai 1925. Devant l'assemblée municipale, l'élu parle d'une réorganisation du service incendie. Mais, il faudra véritablement attendre plus de dix ans pour que les choses évoluent vraiment. Le 29 août 1936, Antoine-Drivet, maire, expose au conseil municipal que « dix-sept hommes sérieux » ont été recrutés et que « le chef de section proposé à l'agrément et à la nomination de l'administration est M. Leclerc, garagiste, ex-sapeur-pompier au régiment de Paris ».

Les sapeurs-pompiers de Feurs vers 1950. En civil, on reconnaît Philippe-Angéniol, deuxième adjoint au maire, président de la commission du ravitaillement (ravitaillement combustible, sapeurs-pompiers, marché, abattoirs, police). Ensuite, pour chaque rang de gauche à droite :

Premier rang : Lucien-Sayeux, Marius-Mialle, capitaine Camille-Leclerc, Marcel-Motteau, Jacques-Rose.

Second rang : Claude-Cuisson, Albert-Sayeux, Henri Leclerc, Barthélémy-Duron, François-Chazelle.

Troisième rang : Jean-Jay, Bob-Fougeras, Maurice-Pardon, Jean-Peiller, Paul-Reynaud, Jean-Triomphe dit « Pivolo ».

Quatrième rang : X, Joseph-Goyet, André-Terrade, Philippe-Rey, Claude-Vaure.



(1) Un film tourné par l'opérateur Lucien Le Saint est consultable sur le site internet www.dailymotion.com sous la référence : Incendie des grands magasins du Printemps, Paris. Archives du musée départemental Albert-Kahn. Inv. A148371-141394.

En décembre 1936 Camille-Leclerc, « vacciné sapeur-pompier », prend donc la tête du corps des sapeurs-pompiers volontaires de Feurs avec, comme but premier, sa réorganisation. Il devient sous-lieutenant en 1937, lieutenant en 1944 puis capitaine en 1946. Mais au-delà de ses fonctions de chef de corps, le capitaine Camille-Leclerc est aussi inspecteur adjoint du service départemental de protection contre l'incendie pour l'arrondissement de Montbrison. Un poste nouveau en terre ligérienne en vue de la nouvelle organisation des services de secours au niveau départemental. Une mission qui lui vaut de se lier d'amitié avec le colonel Michel-Massei, alors inspecteur départemental des services d'incendie et de secours de la Loire et directeur de la Sécurité civile. En parallèle, le capitaine Leclerc est également chef de la 4^e section légère des unités mobiles du département de la Loire. Dans le nouveau schéma départemental, il n'existe que trois centres importants : Saint-Étienne, Feurs et Roanne.

Le garage se trouvait en face du poste des pompiers

« Je me souviens, mon père se débrouillait pour avoir des subventions pour le matériel. Il se battait ! » raconte Henri Leclerc qui fut lui aussi sapeur-pompier volontaire. Il a presque été bercé par le son du klaxon deux-tons... alors, inutile de préciser qu'il brûlait d'envie de rejoindre son père et les autres soldats du feu. « Je suis rentré chez les sapeurs-pompiers, après-guerre. Avec mon père nous arrivions toujours les premiers lorsque la sirène sonnait. On faisait chauffer les moteurs. »

Il habitait avec ses parents au garage, juste en face de la caserne située en bordure de route. Elle a été rasée. On trouve à sa place, désormais, les places de stationnement de la résidence « Les jardins de Chantilly ».

Après l'obtention de son certificat d'études primaire chez les frères Maristes à Boën-sur-Lignon, il fait son apprentissage en mécanique générale chez Richard, route de Lyon, à Feurs. Débrouillard, bricoleur et mécanicien, Henri Leclerc est affecté à la conduite des véhicules. Dans le plus vieux des registres du corps, son grade est du reste clairement mentionné comme caporal-mécanicien. Il connaît bien le fonctionnement des moteurs ce qui lui vaut d'installer la deuxième sirène achetée par la municipalité. C'était en 1952. « Avec mon père, je l'ai installé sur le nouveau château d'eau à côté de l'hippodrome. Elle a un ton plus grave que celle située sur le toit de la mairie. Un jour je l'ai réparé, il y avait un mauvais contact... »

Un an plus tard, très exactement le 25 novembre 1953, un camion-citerne rutilant fait son apparition devant le garage des sapeurs-pompiers, rue de Saint-Étienne. « C'était un fourgon-pompe-tonne Simca cargo. » Il allait prendre place en position devant l'unique portail du garage des pompiers. Inutile de dire que le caporal-mécanicien s'empresse de prendre en main le fourgon qui allait, indéniablement, révolutionner le travail de lutte contre l'incendie. Félix-Nigay, maire fraîchement élu, écrit alors au sous-préfet de Montbrison pour lui signifier la bonne réception de ce nouvel engin qui « a été remis dans le local des sapeurs-pompiers rue de St-Etienne agrandi à cet effet ».



Photo : Louis-Mounier

Le capitaine Camille-Leclerc a réorganisé le corps des sapeurs-pompiers de Feurs à partir de 1936.

Avant cette arrivée, le matériel roulant était composé⁽²⁾ de trois motopompes, d'un Dodge (probablement acheté en 1949), de deux camionnettes Renault AGC 3 dont une héritée de la défense passive de 1942. Cette dernière est une voiture sanitaire.⁽³⁾

« Le Dodge, avec mon père, passionné de mécanique, on l'a tout transformé. On a fait l'arrondi derrière, on a mis les sièges comme il le faut. Nous avons aussi fait un passage pour la motopompe. Il avait un moteur énorme, un gros six cylindres à essence, les Américains ne voulaient pas de gasoil à l'époque. » La réputation du garage Leclerc dépasse rapidement les limites de Feurs. « Mon père a transformé et carrossé de nombreux véhicules, comme des Jeep, des GMC, des Dodge pour différents corps des sapeurs-pompiers de la Loire » précise Renée Bertrand. Et elle rajoute : « Dans le cadre de son travail de garagiste, il allait acheter les véhicules aux domaines à Clermont-Ferrand. Il faisait les transformations et les aménagements avant de les revendre. »

(2) 60 ans de service incendie dans la Loire par Philippe Andagnotto.

(3) Conseil municipal de Feurs du 26 juillet 1946.



Le garage Leclerc dans les années 1930...



... et dans les années 1950.



Janine Leclerc, l'épouse d'Henri, travaille au central téléphonique de la poste, à deux pas du carrefour central, au début de la rue de Roanne. Aujourd'hui nommée rue du 8-Mai, le bâtiment qui abritait l'administration locale des PTT est facilement reconnaissable puisqu'on peut toujours voir sur son fronton, gravées dans la pierre, les armoiries de Feurs et les inscriptions : postes, télégraphes, téléphones et caisse nationale d'épargne.

« Il y a le feu ! Il y a le feu ! »

« Souvent les gens étaient très affolés lorsqu'ils appelaient. On entendait "Il y a le feu ! Il y a le feu !" On n'attendait pas, on passait immédiatement le 12 à Feurs, c'était le numéro du garage de mon beau-père. Mais il y avait aussi les accidents. Je me souviens d'un gros accident, c'était sur la nationale 82 à côté de la mairie d'Épercieux-Saint-Paul, un camion avec des obus... » dit-elle. Et son époux de reprendre « Dans le camion, il y avait dix tonnes d'obus de gros calibre destinées aux troupes d'Indochine. Les têtes étaient démontées. Ça ne craignait rien, rien sauf le feu. Manque de chance, comme le camion était trop chargé, une lame de ressort s'est déplacée à l'arrière et a touché le pneu. Le frottement régulier a mis le feu. On est parti en premier secours. Je conduisais et à côté de moi il y avait M. Motteau. ⁽⁴⁾ Je me suis arrêté et je lui ai dit :

La Tribune dans son édition du jeudi 12 novembre 1953 relate l'explosion du camion de munitions.

À la une du quotidien La Dépêche de la Loire du 17 août 1945.

On attend que ça se passe... ? On voyait des éclats voler dans les arbres et le goudron qui coulait dans le fossé. On a pensé que le chauffeur avait disparu. Le châssis du camion était complètement incurvé... enfin pour ce qui en restait ! Finalement, le chauffeur avait réussi à prendre la tangente par le fossé. Il était sauf. Sur le bord de la route des platanes ont littéralement disparus. » Restée à Feurs, Janine Leclerc se rappelle très bien des « boums » déchirant le silence de la nuit. « On n'était pas très loin de la guerre, on a cru à un bombardement. On entendait bien, depuis Feurs, les détonations. On a même pensé que c'était l'arsenal de Roanne qui explosait. » Une opération dirigée avec sang-froid par le capitaine Leclerc. Il faut attendre d'interminables minutes avant que les secours ne puissent s'approcher pour noyer la carcasse disloquée du camion et enlever des débris du camion projeté sur le toit du café Vial. ⁽⁵⁾ Ces faits se sont déroulés au petit matin du 11 novembre 1953, alors qu'il faisait encore nuit. Henri Leclerc revoit encore le camion en feu, la puissance des explosions et les torpilles s'élever dans le ciel avant de violemment retomber : une vision apocalyptique !



Photo : Stéphane LE BRIS - SDIS 56



Une camionnette « incendie » Renault AGC 3 du même type que celle qui fut en service à Feurs achetée après la délibération du conseil municipal du 16 décembre 1938.

Pour Janine et Henri Leclerc, si certains souvenirs sont flous ou effacés par le temps, d'autres en revanche demeurent totalement intacts.



Cette intervention se solde par un miracle puisqu'on ne dénombre aucune victime dans le petit village d'Épercieux-Saint-Paul. Malheureusement ce n'est pas le cas de toutes les opérations. Henri Leclerc évoque l'accident du 16 août 1945, à l'aube, sur la route de Civens au lieu-dit « Charbonnel » : un train de messagerie percute un car engagé sur le passage à niveau.

Un drame toujours gravé dans son esprit

« Il a eu du mal à s'en remettre » se rappelle encore très bien, soixante-quinze ans après Janine Leclerc. Son mari raconte l'accident. Pour lui, c'est comme si c'était hier. « Du car, il ne restait plus que le châssis. Il a été trainé sur la voie à un kilomètre au moins du passage à niveau. C'était le car de Rozier-en-Donzy. Comme il n'y avait pas beaucoup de place dans le car, un passager était sur l'impériale. Il n'a eu qu'une cheville

foulée. Les autres... c'était horrible. » Il décrit avec moult détails et une grande émotion l'intervention : les corps déchiquetés sur le ballast, les visages des victimes décédées et d'autres détails tout aussi morbides. « Le chauffeur du car, il s'appelait Souzy... Je le revois... C'était horrible » répète-t-il. « Au retour de l'accident, Georges-Fréneat pompier avec nous, nous dit : "je vais casser la croûte". Nous on ne risquait pas de manger... » Le bilan humain est énormément lourd : treize personnes sont tuées sur le coup. Une décédera quelques heures plus tard à l'hôpital de Feurs.⁽⁴⁾ Soixante-quinze ans se sont écoulés. Malgré ces années, Henri Leclerc a toujours les images gravées dans sa mémoire. Le temps n'a rien effacé. Il parle sans emphase de ce drame. Des paroles brutes qui reflètent la dramatique réalité des faits. Ce terrible accident endeuilla le Forez et particulièrement le petit village de Rozier-en-Donzy. Sur les quatorze morts,

douze y étaient domiciliés. Aujourd'hui encore, Henri Leclerc éprouve toujours le besoin d'en parler pour évacuer certains fantômes... Dans son édition du 17 août 1946, *La Dépêche* relate ce drame qui, d'après ce journal a fait 15 morts et 6 blessés. On peut lire en fin d'article : « Parmi les dévouements et autre les sauveteurs anonymes qui se dépensèrent sans compter, signalons les pompiers de Feurs dont le rôle fut au-dessus de tout éloge... »

Il se remémore aussi du plus gros incendie qu'il a combattu. « C'était à l'île, à Cleppé. On n'arrivait pas à éteindre la paille. C'était Farge qui faisait les battages en été. Il faisait une chaleur. Une seule étincelle a suffi... On a coupé le feu au ras de la ferme Pépin. On a réussi à sauver tout le matériel et tout ce qu'il y avait dans la maison. On prenait l'eau dans les étangs et on y est resté trois jours. »

(4) Marcel-Motteau était lieutenant. Il est devenu chef de corps, avec le grade de capitaine, à la suite du décès du capitaine Leclerc.

(5) Il s'agissait d'un convoi de trois camions de 7,5 tonnes reliant l'Aisne à Marseille transportant des « torpilles » de mortier utilisées par les troupes françaises durant la guerre d'Indochine. France Dimanche n° 378 - novembre 1953 / La Tribune n° 997 du 12 novembre 1953.

(6) Registres de l'état civil des communes de Civens et de Feurs.



Pompiers et basketteurs

« La photo date des années 1955/1956. Je reconnais au premier rang accroupis de gauche à droite Henri Leclerc, Jean Lager et, il me semble, Camille Béroud. Derrière eux, debout aussi de gauche à droite : Marcel Çardet, Charles Christophe, Raoul Vallentin adjoint au maire, pâtissier de profession et moi » détaille André Palmier. [Lire page ci-contre] Ce dernier a longtemps pratiqué le basket (minimes à vétéran) sous le maillot vert des Enfants du Forez ce qui lui a valu de se retrouver dans l'équipe de basket des sapeurs-pompiers de Feurs avec d'autres sapeurs-pompiers également licenciés aux EFF.

Et puis la ville de Feurs est historiquement liée avec son fleuve.

« Face à la maison des eaux, il y avait un câble qui traversait la Loire jusqu'à un ponton. Un jour de crue, une jeune femme, Mlle Brandon, s'est baignée dans la Loire. Mais il y avait beaucoup de courant. Elle s'est accrochée au câble. On s'est mis à l'eau, je crois avec Paul Reynaud. » Bravant les eaux tumultueuses, les deux sapeurs-pompiers parviennent à rejoindre l'infortunée jeune femme. Ils ont beaucoup de peine à lui faire lâcher le filin. Ils parviennent pourtant à l'extirper de cette fâcheuse posture aquatique. Une fois ramenée

sur la rive, la jeune femme qui avait « bu la tasse » est installée « dans l'appareil "Cot" pour la respiration artificielle. Elle s'en est sortie ! » Et Henri Leclerc mime le geste de va-et-vient avec son bras. Car pour aider la victime à respirer, il fallait l'allonger sur le ventre et actionner un levier de commande pour faire fonctionner le double mécanisme réalisant l'expiration forcée. « Le docteur Maurer était à nos côtés » se souvient bien l'ex-sapeur-pompier volontaire. En effet, Jean Maurer était le médecin du corps. Il avait le grade de lieutenant-médecin.

Déclenchés depuis la mairie en ce temps-là, les trois longs coups de la

La Sainte-Barbe

Lorsque l'on évoque la fête de Sainte-Barbe, temps fort dans la vie d'un sapeur-pompier, un « ah ! », nostalgiquement teinté de ravissement, s'échappe immédiatement de la bouche d'Henri Leclerc. « Ah !... Les Sainte-Barbe... Elles se faisaient à la caserne. On sortait le matériel et on installait des tables dans le garage. On passait un bon moment tous ensemble. Mon père jouait de la trompette, du petit bugle et du cor de chasse lors des fêtes de Sainte-Barbe. »

Le garage était, pour l'occasion, joliment décoré par Marius-Mialle, jardinier en chef de la ville et officier de sapeurs-pompiers. Si parfois les « cuistot » de la caserne concoctaient le repas, Jean-Péronnet de l'hostellerie du Chapeau Rouge et M. Poncet du restaurant « La Sauzée » régalaient aussi les valeureux soldats du feu. « On avait des repas du tonnerre ! » dit avec délectation le nonagénaire. Cette fête se déroulait qu'entre hommes, les épouses n'étant pas conviées, à cette époque, aux agapes.

Quelques rayures sur le camion...

« Un jour, j'ai accroché le fourgon. J'ai été puni par mon père, enfin non pas par mon père, plutôt par mon chef. J'ai graissé les bottes en cuir de tous mes collègues pendant une semaine ! »

sirène sortaient Feurs de sa torpeur. « Dès que la sirène sonnait raconte Janine Leclerc tout le monde se mettait sur le trottoir pour voir dans quelle direction partaient les camions. Quand j'étais gamine, je montais sur la petite tour, au sommet du toit de l'hôtel Sonnet. On avait un panorama sur la plaine. On voyait bien où ça brûlait. On redescendait et on disait aux gens, c'est de ce côté... »

Le 5 janvier 1959, la disparition brutale de son père – avec qui il travaille au garage – affecte énormément Henri Leclerc. Il va quitter Feurs. Le garage est vendu à Claude-Thoviste, lui aussi sapeur-pompier volontaire. Henri Leclerc sera par la suite vendeur chez Renault, rue Ballay à Saint-Étienne avant de terminer sa vie professionnelle comme mécanicien dans l'aéronautique au profit des aéro-clubs d'Andrézieux, Saint-Galmier et Feurs/Chambéon.

Trois quarts de siècle après son engagement, sa passion pour les sapeurs-pompiers demeure véritablement intacte ; la même ardeur du premier jour ! Bien qu'affecté par la maladie de Parkinson, Henri Leclerc livre avec force, enthousiasme et conviction ses souvenirs de sapeur-pompier volontaire. « Oui, des souvenirs... » dit-il, des trémolos dans la voix. Il s'arrête quelques instants et lâche : « Il en a fait des choses mon père. C'était un homme de devoir ! »

Henri Leclerc tient à honorer le travail de l'homme qui a restructuré les secours foréziens. Cet homme c'était son père. Son exemple et modèle.

François Perrot

(7) Du nom de son inventeur le docteur Charles-Cot, médecin-chef des sapeurs-pompiers de Paris.

L'ancienne caserne des sapeurs-pompiers de Feurs était située rue de Saint-Étienne, aujourd'hui rue de Verdun, perpendiculairement à la rue Edgard Quinet.



Photo d'archives : François PERROT

« Ça faisait les bras ! »

« La pompe à bras, ça faisait les bras ! » Henri Leclerc reconnaît l'avoir utilisé car « on s'amusait avec. On ne s'en servait plus pour les incendies. » Stationnée au fond du garage, elle était donc parfois sortie pour « se faire les muscles ». Côté sport, il se souvient avoir fait du cheval d'arçon et « on montait aussi à la corde lisse, les jambes à l'équerre. »

« Le capitaine Leclerc avait une grande connaissance des services d'incendie »

André Palmier, 84 ans, a tout d'abord été apprenti mécanicien au garage avant de devenir sapeur-pompier volontaire.



« Le capitaine Leclerc a été mon patron au garage. J'ai été son apprenti à l'âge de quatorze ans. C'était en 1950. Il me disait "Dis donc, tu vas avoir tes seize ans quand ?" J'ai signé mon engagement chez les sapeurs-pompiers en 1952, je venais tout juste d'avoir seize ans. Il m'a envoyé rue de la Loire, chez un tailleur pour mon costume. »

Des détonations nocturnes et un déchirant « Ne pars pas ! » lancé par sa maman

André Palmier se souvient lui aussi de cette intervention du 11 novembre 1953. « La sirène sonnait encore et ma mère me dit : "Ne pars pas ! Ne pars pas !" » Les Foréziens étaient déjà réveillés car, au loin, les détonations fendaient le silence nocturne depuis déjà quelques longues minutes. Catherine, sa maman se doutait de la gravité et surtout de la dangerosité de l'intervention. Mais André avait déjà claqué la porte de la maison de la route de Valeille pour prendre la direction du poste des soldats du feu. « Je suis parti avec l'équipe et les gendarmes. On s'est approché à quelques centaines de mètres. Les obus éclataient. On a attendu. Après on a noyé les restes du camion et on est rentré. »

Et puis il y avait les incendies dans les réserves de foin. « Mon plus gros feu, c'était à Rozier-en-Donzy. Bob-Fougeras, qui soit dit en passant était une vedette, était le responsable de la motopompe. Elle démarrait à la manivelle. Il n'y avait que lui qui savait bien la faire partir.

Nous on sortait le foin de la fénrière à la fourche.» Ce sinistre aurait pu être dramatique sans l'intervention salvatrice de François-Chazelle. « Il devait être sergent ou adjudant, je ne me souviens plus vraiment. » Les sapeurs-pompiers étaient dans le fenil s'acharnant à évacuer, dans la fumée, le foin lorsque des craquements se font entendre. « M. Chazelle a crié : "Écartez-vous, écartez-vous !" On a juste eu le temps de se retirer et la poutre centrale s'est effondrée. »

Deux autres souvenirs lui reviennent à l'esprit. Ils concernent les feux de cheminée. « En ville, on partait pour les feux de cheminée à vélo avec un seau et deux serpillères. Ça ronflait ! On débranchait le tuyau, ce qui n'était pas toujours facile car il était bouillant, on bouchait le tirage avec les serpillères mouillées et... on attendait que ça se passe » dit en riant André Palmier. « J'ai un autre souvenir, moins marrant pour moi. Je venais d'avoir le permis et nous avions le nouveau fourgon-pompe-tonne. Il n'y avait que moi comme conducteur, j'étais jeune... Il y avait un feu de cheminée dans la ferme Denis à Civens. La route étroite était mouillée, je me suis mis au fossé. Il n'y a pas eu de mal. C'est mon patron, M. Leclerc qui est venu nous sortir avec la dépanneuse. » Une histoire dont il se serait bien passé et qu'il n'a, semble-t-il, toujours pas digéré...

« Avec le capitaine Leclerc, vous n'aviez pas le droit de rigoler. Vous savez, il était inspecteur départemental et ancien des pompiers de Paris. C'était un homme

très droit. Ça ne badinait pas. Il était très estimé non seulement à Feurs mais partout aux alentours. Il avait une grande connaissance des services d'incendie » raconte avec respect André Palmier.

« Au garage Leclerc, les Dodge de l'armée américaine, on les démontait, on les transformait, on les repeignait. On faisait un caisson à l'arrière pour installer une motopompe portative et on installait deux dévidoirs à l'arrière. À la mort du capitaine Leclerc, je suis resté tout seul comme mécanicien. Ensuite j'ai quitté Feurs pour rejoindre le garage Renault à Saint-Étienne avant de revenir à Feurs, au garage Faure concessionnaire Simca, route de Lyon. Le plus gros garage de Feurs et de la région. » À la fin des années 1960, André Palmier et sa femme partent s'installer à Pierrelatte, dans la Drôme. « Mais pour moi et mon épouse Feurs, c'est Feurs ! C'est notre jeunesse. C'est notre pays de cœur. »

Et ce n'est pas sans une émotion teintée de mélancolie qu'André Palmier retrace ces années foréziennes. « Je garde de très bons souvenirs des sapeurs-pompiers. Le capitaine Leclerc a marqué ma jeunesse. Du reste, à chaque fois que je suis au cimetière à Feurs, je vais me recueillir sur sa tombe. »

F. P.

La Delaugère

Lorsqu'il parle de cette voiture – la première des sapeurs-pompiers de Feurs – ⁽¹⁾, les yeux d'Henri Leclerc scintillent. Comme ceux d'un enfant regardant un camion des pompiers. Il martèle : « Elle était belle la Delaugère. Elle avait de la "gueule" ! Je m'en rappelle, dans le garage, elle était aussi grosse qu'un camion. Mon père l'a aménagée. » Car comme l'affirme aussi sa sœur Renée Bertrand : « Le premier véhicule que mon père a transformé, c'est une Delaugère. À la base, ce n'était pas une voiture de pompiers. Elle a été transformée spécialement pour les pompiers de Feurs. » Et son frère Henri renchérit en souriant : « C'était une voiture décapotable. On était à ciel ouvert, qu'il pleuve, qu'il vente, on était toujours à l'eau... Une fois la voiture aménagée, on était assis face à face, quatre d'un côté, quatre de l'autre. Il n'y avait que deux portes pour monter. Elle était repeinte en rouge avec l'inscription S. P. Feurs. »

« Le camion Delaugère... n'étant plus en service » selon Joseph-Pariel, maire lors du conseil municipal du 29 juillet 1949, l'élu propose de s'en séparer. Elle est vendue, avec sa motopompe Laffly, à la commune de Montrond-les-Bains.

(1) Il est mentionné dans le compte-rendu du conseil municipal du 12 août 1938 de contracter une assurance « pour l'automobile des pompiers et la motopompe qui y est attelée ».

Avant son aménagement, l'automobile Delaugère des sapeurs-pompiers était un véhicule qui pouvait ressembler à celui présenté sur le catalogue Delaugère & Clayette.

L'épopée des calendriers...

« La tournée des calendriers, c'était une épopée... On les portait le dimanche matin. C'était quelque chose car on ne pouvait pas frapper chez quelqu'un sans rentrer et boire un petit rhum. On ne pouvait jamais refuser. Et quand on partait avec les anciens, c'était des costauds... L'après-midi on faisait la sieste ! » André Palmier revient aussi sur cette convivialité entre les sapeurs-pompiers et évoque la Sainte-Barbe. « On faisait des fêtes qui n'étaient pas tristes... »





Le prix de l'ascension

Dimanche 24 janvier

Qu'il soit idéalisé ou caricaturé, le pouvoir fascine, attise les convoitises...

Fils de haut fonctionnaire, Laurent est arrogant, vit sous les dorures et pense qu'un ticket de métro coûte huit euros. Il va découvrir qu'il y a une France au-delà du périph', là où les caméras ne vont pas.

Brice, étudiant brillant d'une famille modeste, débarque avec ses convictions et ses costumes trop grands. Entre esprit réformateur et pragmatisme, il va surtout devoir s'imposer pour survivre dans l'adversité.

D'assistant à conseiller, de candidat à décideur, chacun d'eux aspire à devenir celui qui compte.

Suivez l'ascension de deux jeunes énarques dans cet univers dans une comédie ultra-réaliste, drôle et mordante, découvrez la comédie de pouvoir la plus surprenante de ces dernières années !

Spectacle assis.

• **Dimanche 24 janvier, 17 h, château du Rozier. Entrée gratuite.**



Une marche en plein cœur du Forez

Dimanche 24 janvier

C'est au cœur du Forez que va se dérouler la première marche de l'année 2021 pour les Randonneurs du dimanche. Ils partiront de Poncins pour se rendre sur la commune de Montverduin, passeront par le prieuré avant de rejoindre la Bâtie d'Urfé et la commune de Saint-Étienne-le-Molard. Un parcours relativement plat d'une distance de près de vingt-quatre kilomètres.

Les participants ont rendez-vous à 8 h 30, place Dorian, dimanche 24 janvier. Ils doivent apporter un repas froid et se munir de bonnes chaussures.



CRÉATEURS D'INTÉRIEURS

CUISINES et BAINS

DEPUIS + DE 10 ANS
à FEURS



Réalisation
chez un client

AUGOYAT
Yann

Plus d'info sur le site INTERNET
www.cuisinesaugoyat.fr

Magasin à Feurs de 170 m²

17, rue du 8 Mai

06 98 51 80 01

Mail : cuisinesyannaugoyat@orange.fr

Allo ! c'est le plombier

SYLVAIN JOUBERT

CHAUFFAGE TOUTES ÉNERGIES
PLOMBERIE - SANITAIRE
ENTRETIEN DE CHAUDIÈRE
ÉNERGIE RENOUVELABLE

RGE QUALIBAT RGE Quali Bois PGA

UNE IDÉE ? UN PROJET ?

En 2021, ALLO ! C'EST LE PLOMBIER
donne vie à vos envies !

Poêle à bois Fuel condensation Gaz condensation Chaudière à Granulés Pompe à chaleur Poêle à Granulés

Optez pour un CHAUFFAGE de qualité, tout en réduisant votre facture grâce aux PRIMES !

OFFRE SPÉCIALE

Pour toute installation de système de chauffage, le 1^{er} entretien annuel est OFFERT*
* Fourniture et pose

04 77 26 37 52

FACE AU CC CARREFOUR - FEURS • www.sylvain-joubert-feurs.fr

Prime coup de poche MA PRIME RENOV

■ Jean-Guy Saby

Jean-Guy Saby est né après la Libération, le 8 août 1945 à Feurs.

Très assidu à l'école, il a soif d'apprendre. C'est un élève qui, de la maternelle au lycée, a été fort studieux. À l'âge de vingt-cinq ans, il reprend ses études à l'IPC (Institut de promotion commerciale) de Metz d'où il sortira major de sa promotion.

Il poursuit son ascension professionnelle et met tout en œuvre pour son entreprise de télévision, hi-fi et électroménager sur Feurs, rue des Remparts, puis sur Montbrison avec un second magasin. Il participe activement, au sein du groupe Expert France, à la formation des vendeurs et des collaborateurs.

Suzanne et Jean-Guy Saby ont participé avec succès à l'activité économique locale en créant des emplois, en accueillant une fidèle clientèle et en tissant même des liens d'amitié avec certains.

Feurs fut tout un pan de sa vie. Il aimait sa ville. Il va énormément s'investir pour Feurs tout naturellement avec l'association des commerçants « Forum » mais aussi pour le jumelage avec les commerçants d'Olching, ville jumelée

avec Feurs. Avec son entreprise, il était présent pour la sonorisation du tournoi international de football cadet, les courses hippiques, le comice agricole, ... Lors du comice, avant qu'il ne soit remodelé pour suivre l'évolution, Jean-Guy Saby avait son stand à la salle des fêtes Éden. Les Foréziens – au sens large du terme – s'y pressaient pour venir découvrir les dernières chaînes stéréo ou les nouveaux téléviseurs.

Passionné par les sports, il avait tout de même une attirance pour le cyclisme, le tennis mais surtout – et l'adverbe est faible – pour le basket. Il était un inconditionnel supporter de la Chorale de Roanne et des Enfants du Forez. Effectivement, que ce soit salle Aristide-Fayard ou au forezium André-Delorme, Jean-Guy Saby était un fidèle parmi les fidèles.

Jean-Guy était un homme qui aimait la vie. Il profitait de la vie avec tout l'élan, le sourire et la bonne humeur qui le caractérisait. Il avait un caractère bien trempé et généreux.

Il avait ces qualités humaines de l'homme dynamique, brave et hon-



nête qui, par son sourire et sa bonne humeur, donnait du positif à tous ceux qui l'ont croisé.

Malheureusement la maladie devait venir gangréner sa retraite. Lui qui aimait tant communiquer, lui qui aimait tant aller à la rencontre de ses amis. Il s'est battu pour garder son autonomie. Malgré sa force, malgré sa volonté, la maladie s'imposa. Et l'emporta.

Il avait 75 ans.

Le Quinze

FEURS

ENVIE DE DEVENIR PROPRIÉTAIRE ?
L'IMMEUBLE LE QUINZE EST FAIT POUR VOUS !

 @lequinzeieurs • Mail : montage.immo@brunel-sas.fr

APPARTEMENTS

T2 partir de 118000€ !

T3 partir de 155000€ !

Reste 1 **T4** en attique !

Possibilité de grands **T3** ou **T4**



**DÉMARRAGE
DES TRAVAUX**

Bureaux professionnels
de 100 à 300 m²

UNE SIGNATURE

**BRUNEL
ENTREPRISE**

BUREAU DE VENTE : 15 RUE DE LA LOIRE FEURS

POSSIBILITÉ DE PRENDRE

RENDEZ-VOUS AU **06 89 59 28 43**

■ État civil du 1^{er} au 30 novembre 2020

NAISSANCES

- 12/11** SAINT-JOANIS Manon, 7 chemin du Riou.
15/11 DEVILLERS Mylianna, 36 rue Francis Garnier.
15/11 PROVOST Noé, Chris, Eli, 2 rue Montesquieu.
16/11 BELLAKHDAR Emna, Fatiha, 25 route de Valeille.
19/11 LOIRE Sacha, Maël, Gabin, 1 quater chemin du bout du monde.
25/11 FORESTIER Thao, Fernando, 31 rue de la Font qui pleut.
26/11 KHEBBAL Jumana, 1 boulevard de l'Europe.

DÉCÈS

- 04/11** DUSSUPT Jean, Paul, Marie, 80 ans, 4 rue du colonel Combe.
05/11 ROYET Georges, André, Marie, 72 ans, 10 rue des Vauches.
06/11 SBEGHEN Josette, Marie, 77 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.
08/11 BADET Jacqueline, Mathilde épouse ARSANT, 88 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.
11/11 SURGEY Marthe, Étienne veuve ROLLAND, 93 ans, 8 place de la Boaterie.
13/11 BOURLOT Louise, Jeanne, Marie épouse DEPRUN, 81 ans, 9 rue du Béal.
14/11 GAÛNAIRE Hélène, Marie, Antoinette veuve BRUNEL, 91 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.
14/11 DEPRUN Jean, Henri, Louis, 86 ans, 9 rue du Béal.
15/11 BLEIN Alice, Marie, Eugénie veuve MARJOLET, 93 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.
18/11 MERLE Périne, Joséphine épouse DUMAS, 92 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.
24/11 SÈVE Simone, Marie veuve BERTHOLON, 92 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.
25/11 AITHELAL Rabia épouse ZENIA, 80 ans, 68 boulevard de la Boissonnette.
26/11 BOURRAT Denis, Marius, 98 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.
26/11 KRAIRI Mohamed, 79 ans, 73 rue de Verdun.
26/11 DELAIQUE Didier, 72 ans, 1 bis rue de la Minette.
27/11 LAURENDON Thérèse, Antoinette veuve CHARPINET, 94 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.
27/11 GAREL Pierre, André, 84 ans, 17 rue Saint-Antoine.
29/11 BASTIDE Chantal, Marie, Louise veuve GUICHON, 66 ans, 5 rue Pierre Dupont.
30/11 VERRIERE Jean, Antoine, Marie, 83 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.

LIBRAIRIE PAPETERIE

du lycée

Librairie papeterie du lycée
 6 place Geoffroy Guichard · 42110 Feurs
04 77 26 19 03
 librairie-papeterie-du-lycee.fr

*Toute l'équipe de la
 Librairie Papeterie
 du Lycée
 et As de plume
 vous souhaite
 une très belle année !*

As de Plume · 6 place Carnot · 42110 Feurs
04 77 26 22 46

As de Plume

FOREZ KLIM

Profitez des aides de l'état pour
 concrétiser votre projet de chauffage,
FOREZ KLIM s'occupe de tout !

Simulation gratuite

Etude
 Devis



Votre spécialiste en pompe à chaleur

PANASONIC

- Pompe à chaleur
- Plancher Chauffant
- Climatisation
- Plomberie
- Sanitaire
- Chauffage
- Ventilation
- Entretien



Baptiste KLIMENKO
06 40 99 07 26
 forez.klim@gmail.com

feurs@cimm.com • www.cimm-immobilier-feurs.com

04 77 26 36 58 • 06 52 62 51 82
 2 place Geoffroy Guichard • 42110 Feurs

Votre agence de proximité

Bonne année 2021 !!!

Transactions
 Gestions locatives
 Estimations
 Viagers
 Chasseurs de biens

cimm
 Immobilier



Franck Ballay



Sandra Rouyer Rancon, hypnothérapeute, réflexologue et médium

Sandra Rouyer Rancon est praticienne en hypnose Ericksonienne installée 5 rue des belles moissons, à Feurs. Elle dit que « l'hypnose amène le conscient et l'inconscient à travailler ensemble afin d'aider les personnes à retrouver leur bien-être et déclencher les changements utiles à la résolution des problèmes. » Elle intervient sur les phobies, la perte de poids, les dépendances, la confiance en soi, la gestion du stress, les troubles émotionnels, l'anxiété, l'insomnie, etc. Elle travaille également avec les enfants et les ados (jusqu'à 15 ans) pour tout ce qui touche au scolaire (problèmes à l'école, décrochage scolaire, etc). Elle utilise les fleurs de Bach pour soigner ses patients en fonction du cas de ceux-ci.

Sandra Rouyer Rancon est également réflexologue plantaire. Elle pratique la médecine douce pour drainer le corps et enlever les toxines. Cela consiste à un toucher spécifique sur les zones des pieds permettant ainsi de localiser et dissiper les tensions pour rétablir l'équilibre du corps. Sandra Rouyer Rancon est aussi médium. Elle peut cerner la personnalité et les problèmes de ses patients du premier coup d'œil, ce qui lui permet de les orienter et de les aider dans leur choix de vie. Tenue au secret professionnel, elle propose aussi des soins énergétiques et du nettoyage énergétique des lieux.

• 06 59 37 11 42 ; Site internet : sandraranconrouyer42.fr

Un nouveau visage à l'institut de beauté Les Arcades

Lydie Gaillard a repris cette année l'institut de beauté situé au 7 rue Jacquemard. Elle propose ses prestations sur l'univers de la beauté : épilations, soins visages et corps, ongles, maquillage, etc. Elle vous accueille dans un cadre chaleureux et convivial, dans le respect des gestes barrières. Concernant ses soins, Lydie travaille exclusivement avec les produits de la marque Payot. Pour le maquillage et le vernis, elle utilise la marque Zao : 100 % vegan et bio, non testée sur les animaux. Elle propose aussi des prestations de rehaussement de cils et de restructuration de sourcils de la marque Yumi. Toutes les marques utilisées pour ses prestations sont disponibles à la vente dans son institut. Vous retrouverez également une partie « accessoires », avec notamment la vente de bougies de massage Sapone et sens, des bijoux, des limes à ongles, des pinces à épiler etc.



• 04 69 33 11 65   



Natur'Oh Pat : un espace de naturopathie et de réflexologie

Patricia Hinderchied a aménagé sa maison pour créer un salon de naturopathie et de réflexologie, 2 rue du colonel Combe. Fraichement certifiée, elle a ouvert ses portes après les grandes vacances. Pour améliorer votre capital santé, Patricia Hinderchied vous propose plusieurs services : bilan naturopathique, séance de réflexologie de bien-être, travail énergétique en « acupression » ou relaxation. La réflexologie soulage les maux du corps en « acupression » sur des zones réflexes du visage ou du pied. La naturopathie, quant à elle, permet de rééquilibrer le corps et de devenir acteur de sa santé. La relaxation permet de gérer plus facilement son mental, en situation

de stress par exemple. Elle favorise le lâcher prise et l'endormissement. Le travail réflexe de bien-être permet de rééquilibrer les énergies qui circulent dans votre corps. Grâce à des bougies et de la musique douce, elle crée une ambiance de détente et de relaxation au sein de son salon. Elle utilise également le gong tibétain afin d'harmoniser les chakras de ses clients.

• 06 83 30 44 60 ; Courriel : patricia.hind@gmail.com



Viabilisation de terrains
Villeneuve
www.villeneuve-terrains.fr
04.77.26.47.64 ou 04.77.26.58.81

Consultez les disponibilités
de nos terrains sur
www.villeneuve-terrains.fr



PROCHAINEMENT À PONCINS

Plusieurs parcelles disponibles
de 520 à 1095 m² à partir de 41 000 € construction libre

JEREMY & Chaussures
Maroquinerie

C. C. Faubourg St Antoine à **FEURS**

- MÉCANIQUE
- CARROSSERIE
- CLIMATISATION
- PNEUMATIQUE
- PARE-BRISE
- VENTE VÉHICULES NEUFS & OCCASIONS

F. CHEMINAL SARL
Route de Saint-Etienne
42110 FEURS
04 77 26 56 63

LA PHOTO DU MOIS
par François PERROT du Caméra photo-club



Dès l'apparition des symptômes de la covid-19, les professionnels de santé ont été les premiers exposés. Ils ont courageusement fait face devant l'évolution rapide de la pandémie. Un grand nombre d'entre eux ont contracté le virus, mortellement pour certains. Ils ont vécu une année 2020 exténuante et anxiogène. Le nouvel an nous ouvre les portes de 2021 sans pour autant balayer les risques de la covid-19. Les professionnels de santé seront toujours sur le pied de guerre ! Aux professionnels de santé et à tous ceux qui contribuent au fonctionnement du système de santé - au sens large du terme - nous leur disons, avec respect, merci pour cet engagement sans faille.

Maintenance à distance

ICS depuis 2002

Nicolas Trouilloux

Informatique
Vente - Réparation - Conseil - Particuliers & Pro

Du mardi au samedi : de 9h à 12h / 14h30 à 19h
Sauf 18h le samedi
Fermé le jeudi après-midi

04 77 26 43 86
1 carrefour de la libération
42110 FEURS
www.ics42.fr
contact@ics42.fr

AAI M'Alu

Menuiserie alu sur mesure, verandas, volets roulants, stores, fenêtres PVC, portail alu, miroiterie.

Tél. : 04 77 26 54 90

ZI du Forum
4 imp. du Palatin - 42110 FEURS
aaimalu@orange.fr
internet : www.aai-m-alu.fr

MEUBLES BOURRAT

NOUVEAUTÉ

www.meublesbourrat.com
4, rue Jean Marie Nigay - 42110 FEURS - 04 77 26 31 58

à côté
Services à la personne

Le service à la personne
vraiment près de vous

Prises en charges possibles : HAD, APA, PCH, CAF, CARSAT, MSA, RSI, MGEN, CNRACL, CPAM, CESU, SORTIR PLUS...

50% de crédit d'impôt

Menage • Séniors • Gardes d'enfants • Handicaps

Agence FEURS
04 77 28 59 39
feurs@a-cote-service.com
www.a-cote-service.com
1 rue du 8 Mai - 42110 FEURS